

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Sixième année MARS

Lectures bibliques à partir de Proverbes Ch.27 v.5 à
Ch.31 v.31 et des Epitres de 2 Timothée et Tite

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 7 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse

Les notes du 1^{er} mars se trouvent dans la brochure du mois de février.

Les blessures d'un ami sont dignes de confiance

Dans les notes sur le chapitre 17, nous avons souligné la valeur d'une vraie amitié. Nous trouvons dans la lecture d'aujourd'hui des aspects encore plus importants de ce que signifie être un ami.

- Les blessures d'un ami. *Les blessures d'un ami sont dignes de confiance* (6). Un ennemi n'a aucun intérêt à nous corriger et ses baisers sont trompeurs ; mais un ami peut nous blesser par ses réprimandes lorsque nous agissons mal. Les blessures d'un ami ne sont pas destinées à laisser des plaies durables, mais à diriger notre regard vers le Seigneur et à nous inciter à croître dans la sainteté. Il nous arrive rarement de nous reprendre les uns les autres entre chrétiens parce ce que nous avons peur de perdre des amis ou d'être rejetés. Bridges souligne que « la preuve d'une vie de sainteté authentique c'est le désir de voir nos fautes débusquées et la reconnaissance envers ceux qui prennent à cœur ce service d'exhortation. Celui qui nous reprend avec droiture est un réel soutien dans notre marche chrétienne ». Si nous ne marchons pas avec le Seigneur, nous devrions renoncer à reprendre d'autres chrétiens. La réprimande ne peut s'exercer qu'accompagnée de prière ainsi que d'amour, humilité et compréhension. Une telle réprimande ne détruit pas l'amitié, au contraire, elle la renforce. Avez-vous le courage de reprendre un croyant qui s'égare ? Etes-vous assez humbles pour accepter les réprimandes ?
- Les conseils d'un ami (9). Un bon conseil est doux, il réjouit le cœur ; il apporte réconfort et encouragement. Nous ne serons jamais spirituels au point de ne pas avoir besoin des conseils des autres. Moïse lui-même a bénéficié des conseils de Jethro (Exode 18:17-24).
- La conversation d'un ami (17). Bridges écrit : « Si un frère est solitaire, aiguiser son fer par une conversation édifiante. Marchez ensemble en partageant mutuellement vos soucis, vos épreuves et tentations ; encouragez-vous mutuellement dans la foi et dans l'exercice de vos dons ». Une conversation spirituelle est une activité bénie (Malachie 3:16) ; elle aiguiser notre personnalité et fortifie notre foi.

Est-ce que vous avez expérimenté ces aspects de l'amitié ?

Les justes ont confiance comme un jeune lion

Le Seigneur peut faire fuir le méchant même lorsque personne ne le poursuit et il donne du courage à son peuple (1). Nous en avons un exemple lorsque l'armée syrienne s'enfuit loin de Samarie dans un grand effroi alors que personne ne les poursuivait (2 Rois 7). *Les justes ont confiance comme un jeune lion* (1). Nous trouvons dans les Ecritures comme dans l'histoire de l'Eglise un grand nombre de récits qui témoignent du courage des croyants face aux plus grands dangers et même à la mort. Moïse ne craignit pas la colère de Pharaon et Chadrak, Méchak et Abed-Nego affrontèrent avec courage la menace de mort du roi Neboukadnetsar furieux (Hébreux 11:27; Daniel 3:13-18). Jean-Baptiste reprit avec audace Hérode Antipas ; La fermeté de Pierre et Jean étonna leurs ennemis et le témoignage de Paul fit trembler le gouverneur romain Félix (Marc 6:14-20; Actes 4:13; 24:24-25). Luther fit preuve d'un grand courage à la Diète de Worms et même le vingtième siècle a ses héros, des croyants qui sont demeurés fermes face à la souffrance et à la mort.

Ce monde est hostile à notre Sauveur et à son peuple (Jean 15:18-19; 1 Jean 3:13) et nous avons besoin de courage face à ceux qui s'opposent à notre message et à l'œuvre de Christ. N'oublions pas que *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* Dans toutes nos épreuves, *nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur* (Romains 8:31, 37, 39). « Le croyant fidèle ne craint rien. Il ne craint ni Dieu, parce qu'il le connaît comme son meilleur ami qui ne lui fera pas de mal, ni Satan, parce qu'il ne peut pas lui faire du mal, ni les afflictions car il sait qu'elles viennent d'un Dieu d'amour et contribuent à son bien » (de l'évêque Hall, cité par Bridges). **Si vous êtes dans la crainte, méditez sur ces assurances et demandez au Seigneur le courage de prendre position pour lui.**

Nous ne devons pas imaginer que le Seigneur répondra à nos prières si nous refusons d'écouter sa parole. *Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est un acte horrible* (9). Le juste peut se réjouir lorsqu'il voit la réponse à ses prières, et il glorifie Dieu tout en jouissant de la communion avec son Sauveur (12).

Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte

Le bonheur le plus enviable ne vient ni des biens matériels, ni de la position sociale ni de la gloire des hommes, mais de notre relation avec Dieu. La prospérité spirituelle dure au-delà du tombeau parce que le croyant amasse un trésor pour lui-même dans le ciel (Matthieu 6:19-21). Nous ne pouvons connaître Dieu que si nous confessons nos péchés et si nous nous en détournons. *Celui qui dissimule ses fautes ne réussit pas, mais celui qui les confesse et les délaisse trouve de la compassion* (13). Nous sommes parfois tentés de cacher nos péchés ou de les embellir par nos bonnes œuvres ou par des actes religieux, mais rien de cela ne peut expier nos péchés. Le Seigneur Jésus est mort sur la croix afin de couvrir nos péchés (le mot hébreu que l'on traduit « expiation » signifie « couvrir »). Il faut un sacrifice sanglant pour le rachat de notre péché, et c'est par le sang de Christ que nous recevons le pardon et la purification (Lévitique 17:11; Ephésiens 1:7; Hébreux 9:11-15; 1 Pierre 1:18-19; 1 Jean 1:7-9). *Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné* (Psaume 32:1).

Bien des gens pensent que la crainte évince la joie. Ils se trompent. *Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte* (14). Être dans la crainte, c'est respecter Dieu avec émerveillement. La Bible nous exhorte à la révérence (Tite 2:2-3, 6-7, 11-15; Hébreux 12:28). La foi véritable est inséparable d'un saint respect. Bridges souligne que « la foi sans la crainte n'est que suffisance et illusion ». **La crainte n'exclut pas la joie ni le rire**, mais une joie saine, qui n'a rien à voir avec les plaisanteries douteuses ou la moquerie.

Etes-vous un chrétien fidèle qui cherche à honorer Dieu ? Est-ce que vous lui faites confiance, non seulement pour votre salut, mais aussi dans les soucis quotidiens et pour tous vos besoins ? Voici deux promesses de la parole de Dieu pour vous : *Un homme fidèle sera comblé de bénédictions* (20) et *celui qui se confie en l'Éternel est dans l'abondance* (25).

Sans remède

Le verset premier contient un avertissement solennel envers tout homme insoumis et rebelle à la parole de Dieu : *Un homme qui mérite d'être repris et qui raidit la nuque, sera brisé tout d'un coup et sans remède.* L'histoire de Pharaon illustre clairement combien il est vain de refuser d'écouter ce que Dieu dit. Il eut maintes fois l'occasion de se repentir de son péché, mais il persista et endurcit son cœur jusqu'à ce qu'il n'y eût plus de remède (Exode chapitres 5 à 14). Lorsque j'étais encore adolescent, j'ai témoigné de ma foi à un jeune homme avec qui je travaillais. Il se moquait de l'évangile. Je ne l'ai plus revu vivant ! Il a été écrasé par un bus. Plus tard, j'ai travaillé avec un homme dont la mère avait été une chrétienne fidèle. Il avait rejeté son enseignement et s'était tourné vers l'humanisme. A chaque pause, j'étais la cible de ses sarcasmes. C'est avec tristesse que j'ai appris, quelques années plus tard, qu'il avait trouvé la mort dans un accident d'avion. *Sans remède* – un verdict solennel et effrayant ! **Si vous n'êtes pas chrétiens, je vous supplie de ne pas endurcir votre cœur contre la parole de Dieu. Vous pourriez n'avoir aucune autre occasion de vous repentir de vos péchés.**

Méfiez-vous des flatteurs (5) ; ils nourrissent votre orgueil mais ils détruisent votre âme. John Bunyan cite ce verset dans « Le voyage du Pèlerin » lorsqu'il décrit comment Chrétien et Fidèle se trouvent pris dans les filets de Beau-Parleur, qui sait « discourir agréablement ». Une bonne prédication ou un bon enseignement de l'évangile n'use pas de flatterie (cf. 1 Thessaloniens 2:5). Un véritable ami ne cherchera jamais à nous flatter. Il va certes nous encourager, mais il n'hésitera pas à nous reprendre lorsque nous avons tort (27:6; 28:23). Il faut apprendre à distinguer une parole sincère d'encouragement dont nous avons tous besoin, d'une flatterie dont nous pouvons nous passer.

La Bible parle de la séduction du péché (Hébreux 3:13). L'homme méchant est pris par sa propre faute (6), mais c'est Satan qui tend le piège (2 Timothée 2:24-26). Le diable cherche à rendre le péché attirant et fascinant, mais il est toujours plus plaisant en imagination qu'en réalité. Le vrai bonheur ne se trouve que dans une vie droite (6).

La frayeur devant les hommes tend un piège

Un enfant qui a été élevé et discipliné avec droiture fera la joie de ses parents (15, 17) ; mais une telle éducation est rare aujourd'hui. Pourquoi cela ? La société occidentale a abandonné les principes chrétiens fondés sur la parole de Dieu et nous en récoltons les terribles conséquences que sont le désordre et la violence.

Quand il n'y a pas de vision, le peuple est sans frein (18). Le mot *vision* signifie une vision prophétique. Nous avons aujourd'hui, dans la Bible, les paroles des apôtres et des prophètes et nous avons la responsabilité d'annoncer l'évangile à ceux qui nous entourent. Tant les réformes politiques que les programmes sociaux ne peuvent régler le problème fondamental de l'homme, son péché. Les gens doivent savoir ce que Dieu dit dans sa parole. Par la bouche du prophète Osée, Dieu s'adressa au royaume du nord avant sa destruction. Il dit : *Mon peuple périt, parce qu'il lui manque la connaissance* (Osée 4:6). Les méchants périssent dans leurs péchés par manque de connaissance, mais *heureux celui qui observe la loi* (la parole de Dieu, 18).

Nous devons nous garder de *la frayeur devant les hommes* qui nous rend lâches alors que nous devrions être courageux *comme un jeune lion* (28:1). *La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel se trouve hors d'atteinte* (25). Cette frayeur tend un piège qui est aussi mortel que celui de la flatterie (5). Il sabote notre témoignage et il nous musèle lorsque nous devrions parler ; il déshonore Dieu et il peut nous emprisonner comme dans une toile d'araignée : dans les compromis et autres péchés. **Nous devrions nous soucier davantage de ce que Dieu pense de nous que de ce que les gens pensent. Nous ferons alors ce qui est juste et ce qui lui plaît.** La crainte de l'Eternel bannira toute frayeur devant les hommes.

Toute parole de Dieu est éprouvée ... n'ajoute rien à ses paroles

Nous ne savons rien d'Agour en dehors de la mention faite dans ce chapitre. Il était un homme humble, bien conscient de sa propre ignorance devant un Dieu dont la grandeur le dépassait (1-4). Il donne plus loin cet avertissement : *Si tu es fou d'orgueil ... mets la main sur la bouche* (32). Il semble être un observateur avisé du monde qui l'entoure et il nous donne d'excellents conseils. Il n'a pas une trop haute opinion de lui-même, mais il tient l'Écriture en haute estime : *Toute parole de Dieu est éprouvée ... N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur* (5-6). **La parole de Dieu est sans erreur. Elle est pure et vraie. La Bible est suffisante pour nous enseigner le chemin du salut et pour nous diriger dans la vie chrétienne. Nous n'avons plus besoin de prophéties ni de révélations nouvelles.** Aujourd'hui, un bon nombre de soi-disant prophètes apportent des révélations extravagantes qui se révèlent fausses par la suite. Leur tromperie est évidente et pourtant ils ne sont ni honteux ni repentants. N'écoutez jamais de telles personnes, toutes persuasives qu'elles soient.

La prière d'Agour est admirable dans sa simplicité (7-9). Il prie afin que la vanité et le mensonge soient éloignés de lui. Il demande à Dieu de ne lui accorder ni pauvreté ni richesse. Il connaît la faiblesse de son propre cœur ; il sait que l'abondance pourrait l'inciter à se croire autonome et que la pauvreté pourrait l'inciter à voler. L'enseignement dispensé par des charismatiques extrémistes qui promettent « santé et prospérité » est une hérésie, bien loin de la sagesse exprimée dans cette prière. Que demandez-vous lorsque vous priez pour vous-mêmes ?

Agour nous donne également des avertissements contre les comportements inacceptables mentionnés plus haut dans les Proverbes : la calomnie (10), le fait de maudire ses parents et de se montrer ingrats à leur égard (11, 17), l'orgueil (12-13), la cruauté et l'oppression (14). Ces péchés sont manifestes dans ces jours qui sont les derniers (2 Timothée 3:1-5). Prenons-garde à ces avertissements.

Si tu es fou d'orgueil

Agour était un homme sensé qui méditait sur les choses qu'il avait observées. Il les énonce par groupes de quatre :

- Quatre choses qui sont au-dessus de ma portée (18-20). Il observe l'aigle qui l'élève dans le ciel, le déplacement rapide d'un serpent sur un rocher, le sillage d'un navire dans la mer et la trace de l'homme chez la jeune fille. Bridges et Matthew Henry pensent que cette dernière observation concerne la façon dont un homme séduit une jeune femme et la conduit à pécher. La femme adultère mange un fruit défendu et dit : *Je n'ai pas fait de mal* (20). Ce genre de comportement pécheur est courant et nous devons résister aux pressions de notre société permissive.
- Quatre genres de personnes qu'on ne peut pas tolérer (21-23). L'une d'entre elles est *une femme dédaignée* (ou *une femme odieuse*). Bridges commente : « Si le mariage n'est pas vécu dans la sainteté, mais dans l'impureté, est-il étonnant qu'une femme devienne comme un fléau dans le foyer ? » (*Commentary on Proverbs*).
- Quatre créatures qui sont petites mais sages (24-28). Aucune d'elles n'est forte et pourtant elles survivent. La fourmi par son travail diligent, le daman parce que sa demeure est protégée dans les rochers, les sauterelles parce qu'elles sont disciplinées et le lézard qui peut grimper et entrer dans les palais.
- Quatre choses qui ont une belle allure et une belle démarche (29-31). *L'animal de combat aux reins solides* pourrait être un cheval prêt pour la bataille (certaines traductions donnent : *un coq qui se pavane*).

Agour termine par un avertissement contre l'orgueil et les mauvaises intentions : *Si tu es fou d'orgueil, et si tu as de mauvaises intentions, mets la main sur la bouche* (32). **Si vous êtes tentés d'avoir une trop haute opinion de vous-mêmes, ou si des pensées mauvaises vous viennent à l'esprit, veillez sur votre langue.**

Ouvre ta bouche pour le muet

Le dernier chapitre des Proverbes mentionne le roi Lemouel. C'est le seul verset de la Bible où l'on trouve son nom et la plupart des commentateurs pensent qu'il désigne le roi Salomon. Il avait écrit ce que son père lui avait appris (4:4) et il partage maintenant ce que sa mère lui a enseigné. En tant que mère attentionnée, elle désirait le bien de son fils. Les trois questions qu'elle pose démontrent son souci de lui donner de bons conseils (2). Charles Bridges écrit : « Voici une mère heureuse : *le fils de ses entrailles* est aussi *le fils de ses vœux* ! ... Si vous, qui êtes une mère chrétienne, aviez un enfant qui soit Samuel ou Augustin, puissiez-vous ressembler à Anne ou Monique. L'enfant pour lequel vous priez, soupirez et pleurez deviendra, au moment choisi par le Seigneur, l'enfant pour lequel vous vous réjouirez et louerez Dieu ; votre plus grande consolation ».

La mère de Lemouel lui donne des avertissements :

- Contre le fait de livrer sa vigueur aux femmes (la polygamie, l'immoralité sexuelle ; 3). Salomon, pour avoir négligé ce conseil, connut la déchéance (1 Rois 11:1-9; Néhémie 13:26).
- Contre l'abus de boissons fortes (4). Charles Bridges commente : « Le vice qui conduit l'homme à la déchéance jusqu'à ce qu'il ressemble à une bête, est honteux pour tous, mais il est particulièrement inconvenant pour un roi ». Un dirigeant qui s'adonne à la boisson négligera la loi et corrompra la justice (5; cf. Esaïe 28:7-8). Le chrétien se gardera de tout excès de boisson, cependant faire usage d'un peu de vin à des fins médicales est acceptable (6-7: 1 Timothée 5:23).

Elle lui apprend aussi à ouvrir la bouche en faveur des pauvres et des délaissés qui ne peuvent pas se défendre eux-mêmes. *Ouvre ta bouche pour le muet, etc.* (8-9). Beaucoup de gens sont à juste titre indignés par les injustices commises dans ce monde mais ils soutiennent l'avortement d'enfants non désirés. Le bébé qui se trouve dans le sein de sa mère ne peut pas se défendre lui-même contre ceux qui veulent le faire mourir. **C'est à nous de plaider sa cause. Nous devons ouvrir la bouche. Demeurer silencieux, c'est pécher !** Tous ceux qui réclament pour les mères le droit de se déterminer ne considèrent pas le droit de l'enfant à naître.

La femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée

La poésie hébraïque fait parfois usage d'acrostiches. Le Psaume 119, par exemple, comprend 22 paragraphes de 8 versets correspondant aux 22 lettres de l'alphabet hébreu. Le livre des Proverbes se termine avec un poème en acrostiche qui loue les qualités d'une femme croyante et sage (10-31). Matthew Henry écrit : « Cette description d'une femme vertueuse a pour but de montrer aux femmes quel genre d'épouse elles devraient être, et aux hommes quel genre d'épouse ils devraient choisir ». La beauté physique passe, mais la beauté d'une vie consacrée à Dieu demeure. L'attraction physique joue certes un grand rôle dans le choix d'un conjoint, mais nous devrions rechercher en premier lieu la beauté d'une vie sainte (cf. 1 Pierre 3:4).

Une femme vertueuse est un trésor rare et précieux. Une telle épouse est un don de l'Éternel (19:14) ; son mari *a confiance en elle* (11). Sa description contraste avec celle de la femme mauvaise (ex. 30:20, 23). Elle fait du bien à son mari (12), elle fait du bien à son foyer (13-15, 21, 27) ainsi qu'au pauvre et au malheureux (15). Elle est travailleuse (13-19, 22, 24, 27), sage et bienveillante (26). Sa beauté est plus qu'extérieure (30) ; son mari et sa famille la louent (28-29). Un bon mari est reconnaissant pour son épouse ; les enfants ne devraient pas être indifférents mais au contraire exprimer leur appréciation à leur mère.

Quel est le secret d'une vie sainte et d'une personnalité attrayante ? Nous revenons au début des Proverbes : *la crainte de l'Éternel* (30; cf. 1:7). *La femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée* (30). Tous ceux qui craignent l'Éternel sont bénis (Psaume 112:1). En terminant ce livre des Proverbes, souvenons-nous de la définition de *la crainte de l'Éternel* donnée par Charles Bridges : « C'est ce respect plein d'affection avec lequel l'enfant de Dieu se soumet humblement et diligemment à la loi de Dieu ». **Est-ce que vous possédez cette *crainte de l'Éternel* ?**

2 TIMOTHEE

La ville de Rome fut dévastée par un incendie en l'an 64 après J.C. (selon la rumeur, le feu fut allumé sur l'ordre du cruel empereur Néron, pour son propre plaisir). Néron fit porter la responsabilité de cette catastrophe aux chrétiens et ordonna une terrible persécution de l'église. Des milliers de chrétiens furent torturés et mis à mort. C'est probablement pendant cette persécution que Paul fut à nouveau emprisonné et exécuté.

La seconde épître de Paul à Timothée est la dernière de ses lettres transmises dans le Nouveau Testament. Elle fut probablement écrite quelques mois avant sa mort et Paul manifeste un vif désir de revoir Timothée à Rome avant de mourir (cf. 4:6, 9). L'apôtre se préparait à la mort avec calme et dignité, il se réjouissait à l'idée de recevoir une récompense du Seigneur pour son service fidèle (4:6-8). Sachant que son départ était proche, il exhortait Timothée à persévérer *comme un bon soldat du Christ-Jésus* (2:3) et à rejeter les faux enseignements (2:16-18; 3:1-9). Le meilleur antidote aux faux enseignements est une doctrine solide ; Hendriksen souligne que Paul encourage Timothée dans ce sens : *retiens ... garde* (1:13-14) ; *confie ... enseigne* (2:2, 24) ; *reste attaché* (3:14) ; et *prêche* (4:2).

Plan de 2 Timothée

- | | |
|--|--------------|
| 1. Salutations | - 1:1-2 |
| 2. Reconnaissance pour la foi de Timothée | - 1:3-5 |
| 3. Exhortation à être courageux et fidèle | - 1:6-14 |
| 4. Eloge de la loyauté d'Onésiphore | - 1:15-18 |
| 5. Exhortation à persévérer | - 2:1-13 |
| 6. L'homme dont Dieu se sert | - 2:14-26 |
| 7. Avertissement concernant l'apostasie | - 3:1-9 |
| 8. Un outil pour les jours d'épreuve (la Parole) | - 3:10 à 4:5 |
| 9. La situation de Paul | - 4:6-18 |
| 10. Salutations finales | - 4:19-22 |

La foi sans hypocrisie

Paul se trouvait en prison dans l'attente de son exécution (4:6) ; il ne craignait pas de mourir parce que l'évangile donne, par Jésus-Christ, *la promesse de la vie* (1; cf. 1 Timothée 4:8). Il pouvait jeter un regard en arrière sur sa vie sachant qu'il avait servi Dieu *avec une conscience pure*. On ne trouve, chez l'apôtre, aucune trace d'apitoiement sur lui-même, malgré les circonstances adverses. Au contraire, il commence sa lettre en exprimant sa reconnaissance à Dieu (3). Cette dernière épître que nous avons de lui est adressée à Timothée qu'il appelle son *enfant bien-aimé* (2). Il avait déjà décrit Timothée comme son *enfant légitime en la foi* au début de sa première lettre (1 Timothée 1:2).

L'amour et l'intérêt qu'éprouvait Paul pour Timothée le poussait à intercéder pour lui jour et nuit. Il désirait le revoir, se souvenant de ses larmes (4; cf. 4:21). Il est probable que Paul mentionne leur dernière rencontre et les larmes qui avaient coulé lors de leur séparation. Nous donnons la preuve d'une amitié et d'un intérêt sincères lorsque nous prions avec constance pour nos frères. Priez-vous régulièrement pour vos amis chrétiens, pour les pasteurs et les missionnaires que vous connaissez ?

Paul remerciait Dieu pour la foi sincère (*sans hypocrisie*) de Timothée et il se souvenait que cette foi se trouvait aussi chez sa mère et sa grand-mère (5). La mère de Timothée, d'origine juive, était devenue chrétienne ; mais son père, qui était un gentil (non-Juif), ne s'était probablement pas approché de Christ (Actes 16:1). **Eunice est un exemple pour celui (ou celle) dont le conjoint n'est pas croyant.** Cette femme fidèle, avec sa mère, avait enseigné à Timothée les Ecritures (3:15) depuis ses plus jeunes années ; il était devenu un chrétien exemplaire et un compagnon bien-aimé de l'apôtre Paul. Lois est un exemple pour les grands-parents. Ceux-ci peuvent jouer un rôle important dans la transmission de la foi à leurs petits-enfants.

Si le Seigneur vous a accordé cette grâce d'avoir des enfants, vous avez aussi la responsabilité de leur enseigner la parole de Dieu, de prier avec eux et de mener une vie chrétienne exemplaire dans votre foyer et au dehors. Est-ce le cas ?

N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur

L'apôtre exhorte Timothée à ranimer la flamme du don de Dieu qu'il avait reçu par imposition des mains (6; cf. 1 Timothée 4:14). Le Seigneur accorde à tous les croyants des dons variés, mais ils doivent être développés et mis à Son service (cf. Romains 12:6-8). Le diable voudrait nous voir négliger les dons que Dieu nous a accordés et il nous incitera à les étouffer par crainte des hommes. Timothée avait un caractère timide, c'est pourquoi l'apôtre cherche à l'encourager (cf. 1 Corinthiens 16:10). Etes-vous assaillis par la crainte ? Est-ce que cette crainte entrave votre service pour le Seigneur ? Souvenez-vous que *ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* (7). Quel bel encouragement !

Lorsque la persécution se déchaîne contre les croyants, ils peuvent être tentés de cacher leur foi chrétienne. *Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité ... N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi, prisonnier pour lui* (7-8). Remarquez que, bien qu'il fut emprisonné par les Romains, Paul voyait dans ses souffrances la main souveraine de Dieu ; il était le prisonnier du Seigneur. Timothée devait être prêt à partager avec Paul les souffrances liées à l'évangile (8). Si vous suivez Christ fidèlement, ne soyez pas surpris de souffrir pour son nom.

De nombreux chrétiens ont *honte du témoignage à rendre à notre Seigneur*. Ils ont peur des moqueries des hommes. Ils ne parlent pas du Seigneur, ni de sa grandeur et de son amour. Ils gardent leur foi secrète. **Pourquoi avoir honte ?** Les gens superstitieux n'ont pas honte de leur folie ; les incroyants ont rarement honte de leur mauvaise manière de vivre. **Pourquoi aurions-nous honte de Christ, ou du fait que la Bible est la parole de Dieu ?** *Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité ;* alors, **pourquoi avoir honte ?** Lorsque nous parlons ouvertement du Seigneur et lorsque notre vie l'honore, nous en retirons de la joie et des bénédictions. Priez afin que le Seigneur vous aide à parler de lui, et qu'il vous fortifie dans le témoignage. Priez afin que votre vie le glorifie. *N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur.*

Mais je n'en ai pas honte

Lorsque nous comprenons la beauté de l'évangile ainsi que la perfection et l'amour de Christ, nous comprenons aussi qu'il est digne de notre consécration. Les versets 9 et 10 nous donnent un bon exposé au sujet du salut. L'élection (le choix de Dieu en vue du salut des individus) ne se fonde pas sur nos œuvres mais sur la grâce, selon le plan de Dieu. Nous avons été choisis en Christ *avant les temps éternels*, non pas parce que Dieu avait vu par avance quelques bonnes œuvres en nous, *mais à cause de son propre dessein et de la grâce qui nous a été donnée* (la grâce est une faveur imméritée). Les théologiens donnent un nom à cette merveilleuse doctrine, il s'agit de « l'élection inconditionnelle ».

Nous avons été sauvés et appelés par *un saint appel*. Par sa mort, Christ a aboli la mort (il l'a privée de son pouvoir) et il a *mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'évangile*. Lorsque nous mourrons, notre âme ira au ciel et notre corps ressuscitera au retour de Jésus (cf. 1 Corinthiens 15:5-55). Quelle glorieuse espérance nous avons en Christ !

Dieu avait désigné Paul pour être *prédicateur, apôtre et docteur* (11). Il avait souffert en tant que serviteur de Dieu, mais il pouvait aussi témoigner : *mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là* (12). Il est important que nous connaissions, non seulement ce que nous croyons, mais aussi celui en qui nous avons cru (Dieu). Paul soulignait sa relation avec Dieu. Il était persuadé que Dieu allait prendre soin de tout ce qu'il avait remis entre ses mains et qui lui était précieux : son âme, son avenir, ses amis, son ministère. La confiance de Paul en son Dieu et Sauveur était si ferme qu'il pouvait affronter la mort avec paix et assurance.

Avez-vous fait la même expérience que l'apôtre ? Savez-vous en qui vous avez cru ? Etes-vous persuadés qu'il a la puissance de garder ce que vous lui avez confié jusqu'à ce Jour (le retour de Christ) ? **Confiez-lui votre vie, vos projets, vos problèmes et vos soucis. Il ne vous fera jamais défaut, car il est Dieu.**

Il m'a souvent consolé et il n'a pas eu honte de mes chaînes

Beaucoup de gens prétendent que ce n'est pas ce que vous croyez qui importe, aussi longtemps que vous êtes sincères. Ceci est faux ! La Bible nous donne de nombreux avertissements contre les fausses religions, les faux enseignants et l'erreur. Les faux enseignements sont ennemis de la vérité et de l'évangile. Tout comme Timothée, nous devons *retenir ... le modèle des saines paroles* que nous ont transmis les apôtres. Dieu avait confié l'évangile à Timothée (1 Timothée 6:20) et il devait garder ce dépôt. Ceci, non avec ses propres forces, mais *par le Saint-Esprit qui habite en nous* (14). N'oublions jamais que nous avons besoin du Saint-Esprit.

Lorsque Paul fut emprisonné pour la seconde fois à Rome, il semble qu'il fit appel à des chrétiens de la province d'Asie (dont Ephèse était la capitale) pour venir l'encourager. Mais ces derniers, dont Phygèle et Hermogène l'avaient abandonné. Ce fut sans doute une déception amère pour l'apôtre.

Paul présente ensuite un homme bien différent et remarquable (15-18). Il s'agit d'Onésiphore qui avait toujours été un ami loyal et qui avait pris soin de lui à Ephèse. Il était venu à Rome alors que les chrétiens étaient mis à mort pour leur foi, pendant la persécution de l'église ordonnée par Néron. Bravant tous les dangers, il s'était mis à la recherche de Paul jusqu'à ce qu'il le trouve (17).

Paul avait encouragé Timothée : *N'aie pas honte*. Il avait aussi déclaré : *Je n'en ai pas honte* et il parle maintenant d'un cher frère qui n'avait *pas eu honte* de lui : *Il m'a souvent consolé et il n'a pas eu honte de mes chaînes* (16). Onésiphore n'avait pas honte d'être connu comme l'ami d'un condamné à mort malgré le danger qu'il courait dans ce climat de persécution contre les chrétiens. Il était un homme plein de compassion et Paul prie afin que Dieu répande sa miséricorde sur lui et sur sa famille (dont il était séparé ; cf. Matthieu 5:7). Des hommes et des femmes de cette trempe sont bien rares. Vous arrive-t-il de *consoler* d'autres croyants lorsqu'ils en ont besoin ? **Avez-vous ce désir de demeurer fermes et fidèles envers Dieu et envers ses serviteurs en toute occasion, quel qu'en soit le prix ?**

Un bon soldat du Christ-Jésus

Après avoir cité en exemple Loïs, Eunice, Onésiphore et lui-même (chapitre 1), Paul encourage Timothée : *fortifie-toi dans la grâce qui est en Christ-Jésus* (1). Il lui recommande de transmettre l'enseignement qu'il avait reçu de Paul à des hommes fidèles qui deviendraient, à leur tour, des enseignants de la parole de Dieu (2). Que signifie être fidèle ? Dans ce contexte, c'est se consacrer à Christ et à la vérité de l'évangile. C'est être digne de confiance. Paul compare ensuite la vie et le service du chrétien à ceux d'un soldat (3-4), d'un athlète (5) et d'un laboureur (6). Geoffrey B. Wilson fait ce commentaire : « Le service de l'évangile exige :

1. La dévotion totale du soldat ;
2. La discipline de l'athlète ;
3. Le travail infatigable du laboureur ». (*The Pastoral Epistles, Banner of Truth*).

Nous sommes engagés dans le bon combat (1 Timothée 1:18) contre le monde (4), la chair (22) et le diable (26). *Un bon soldat du Christ-Jésus* est prêt à souffrir (3). On trouve la même expression : *Souffre avec moi*, au chapitre 1 verset 8. Nous ne pouvons pas nous attendre à une vie facile. Un bon soldat de Jésus ne s'embarrasse pas *des affaires de la vie* (4). Nous devons renoncer à des joies et plaisirs qui ne sont pas mauvais en eux-mêmes, mais qui pourraient nous distraire de notre lutte. *Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile* (1 Corinthiens 6:12).

Notre but suprême devrait être de plaire à celui qui nous *a enrôlés* pour être ses soldats (4). Est-ce que nous pourrions hésiter alors que le Seigneur Jésus a donné sa vie pour nous sauver ? Si nous l'aimons, nous serons prêts à renoncer à nous-mêmes et à souffrir avec lui. **Méditons ces exhortations de Paul et souvenons-nous que le succès et les fruits dans le domaine spirituel ne viennent jamais sans travail ni sacrifice.**

La parole de Dieu n'est pas liée

La persécution se déchaînait contre l'église, lorsque l'apôtre écrivit cette lettre à Timothée. Paul avait déclaré à son jeune ami qu'il devait être prêt à souffrir pour le service de Christ (3). Il encourage maintenant Timothée à ne pas avoir peur. Il lui rappelle que, parce que Jésus-Christ est ressuscité des morts, les élus de Dieu reçoivent le salut et la gloire éternelle (8, 10). Notre sauveur a vaincu la mort, cet ennemi redoutable et son salut nous assure la vie éternelle dans la gloire.

Paul se trouvait dans les chaînes à cause de l'évangile, mais il savait que *la parole de Dieu n'est pas liée* (9). Cette certitude lui donnait la force de supporter *tout à cause des élus* (10). Il savait que ses souffrances contribuaient aux progrès de l'évangile (cf. Philippiens 1:12-14). Des hommes mauvais peuvent emprisonner et mettre à mort les serviteurs de Dieu, mais ils ne peuvent pas lier la parole de Dieu ni l'empêcher d'agir dans la vie d'hommes, de femmes ou d'enfants. **Si seulement nous avons une confiance en la parole de Dieu et un amour pour les élus tels que nous soyons prêts à endurer toutes sortes de souffrances pour eux ! Nos églises, notre évangélisation et notre travail missionnaire seraient transformés.**

Nous trouvons dans les versets 11 à 13 une autre *parole certaine* :

- *Si nous sommes morts avec lui* (Christ), *nous vivrons aussi avec lui.* Ceci ne fait pas seulement référence à la mort au péché (ex. Romains 6:7-8) mais aussi au fait de renoncer au confort et aux ambitions terrestres en tant que bons soldats de Jésus-Christ, au fait d'être prêts à souffrir le blâme, la prison et même la mort pour lui. *Nous vivrons aussi avec lui.* « Vivre avec Christ, c'est être avec lui, vivre en communion avec lui, se réjouir en lui, lui ressembler, l'aimer et le glorifier » (Hendriksen).
- *Si nous persévérons* (supportons courageusement les souffrances), *nous régnerons aussi avec lui.*
- *Si nous le renions* (par l'apostasie), *lui aussi nous reniera* au jour du jugement.
- *Si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle.* Louons-le et demeurons fermes en lui.

Un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir

Timothée devait rappeler aux *hommes fidèles* qu'il enseignait (2) les vérités mentionnées dans les versets 8 à 13. Il devait les adjurer solennellement (*devant Dieu* ; 14, cf. 4:1) de ne pas s'engager dans des disputes de mots qui ne servent à rien et mènent à la ruine (14). L'apôtre avait averti Timothée, dans sa première lettre, contre tout faux enseignant : *il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; il a la maladie des discussions et des disputes de mots* (6:4).

Paul exhorte ensuite Timothée : *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité* (15). Hendriksen commente : « Timothée doit être un ouvrier, et non un homme querelleur. De plus, il ne doit pas avoir à rougir du travail effectué, ni redouter d'être couvert de honte lorsque le Seigneur prononcera son verdict sur son travail ». **Si vous êtes chrétiens, est-ce que vous servez le Seigneur avec zèle, comme un ouvrier qui n'a pas à rougir ?**

L'ouvrier chrétien doit dispenser la *parole de la vérité* avec droiture (15). Le mot traduit *dispenser* signifie « couper droit » ; le mot grec est aussi utilisé pour parler d'une charrue qui creuse un sillon bien droit dans le sol. Celui qui enseigne la parole de Dieu suit une ligne bien tracée et il doit refuser de s'en laisser détourner par des débats inutiles ou des hérésies. Les fausses doctrines comme la négation de la résurrection de Christ et de la résurrection des morts lors de son retour, ne sont pas nouvelles ; elles étaient déjà répandues à l'époque du Nouveau Testament. Hyménée et Phylète enseignaient que la résurrection avait déjà eu lieu, et niaient la résurrection future du corps (17-18). Ils prétendaient certainement que la résurrection était d'ordre spirituel (ex. la vie nouvelle qui se manifeste à la conversion). **Voyez-vous la subtilité dans ce mensonge ? On met l'emphase sur une vérité afin d'en nier une autre.** Un évangile qui nie la résurrection corporelle de Christ est un faux évangile (18).

Il ne faut pas que le serviteur du Seigneur ait des querelles. Il doit au contraire être affable envers tous.

Lorsque des responsables chrétiens s'écartent de la vérité, que ce soit en acceptant de fausses doctrines ou par un comportement immoral, nous sommes profondément troublés. Nous nous demandons, à juste titre, s'ils étaient réellement sauvés, et la foi d'un grand nombre de croyants est ébranlée. Certaines personnes se disent croyantes pour un temps seulement, parce qu'elles n'ont jamais connu la vraie foi et l'amour pour le Seigneur (cf. la parabole du semeur, Matthieu 13:1-23). Nous ne savons pas s'il se trouve, parmi ceux qui s'écartent, d'authentiques chrétiens, mais *le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent* (19). Au jour du jugement, le Seigneur Jésus dira à ceux qui ne l'ont pas vraiment connu comme leur sauveur : *Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* (Matthieu 7:23).

Tout pasteur et tout ouvrier chrétien doivent manifester deux traits essentiels : une vie pure et une doctrine pure.

- Une vie pure. La sainteté est primordiale pour tous ceux qui professent la foi chrétienne. Tous ceux qui appartiennent au Seigneur et prononcent le nom de Christ doivent *se détourner de l'injustice* (19). L'ouvrier *qui a fait ses preuves* (15) *fuit les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix*. En agissant ainsi, il se trouvera en compagnie de *ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur* (22). Il est bien plus important de posséder un caractère sanctifié que des dons spirituels.
- Une doctrine pure. Nous avons médité à ce sujet hier. Le serviteur du Seigneur doit dispenser la parole de la vérité avec droiture (14), et il doit repousser *les discussions folles et ineptes* (23). *Il ne faut pas que le serviteur du Seigneur ait des querelles. Il doit au contraire être affable envers tous, avoir le don d'enseigner et de supporter* (24). Il doit chercher, avec humilité, à corriger et à détourner les faux enseignants de leurs erreurs. Ces derniers sont esclaves du diable et aveuglés quant à la vérité. Une vie pure les convaincra tout autant que les arguments tirés de l'Écriture. Qu'en est-il de vous ? Que peut-on dire de votre doctrine et de votre vie ? Est-ce que vous vous efforcez de vous présenter *devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves ... sanctifié, utile à son maître, propre à toute œuvre bonne* (15, 21) ?

Ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance

Les derniers jours (1) ne se limitent pas à la période qui précède immédiatement la seconde venue de Christ. Ils se réfèrent au temps de l'évangile (cf. Actes 2:17), depuis l'époque où Paul vivait jusqu'au vingt et unième siècle. Il y a eu et il y aura encore des temps difficiles qui trouveront leur apogée avec la venue de l'Antichrist, l'homme impie (2 Thessaloniens 2:1-12).

Les versets 2 à 4 contiennent une liste de péchés effrayants qui, de bien des manières, sont le reflet de notre société sans Dieu. Le premier péché mentionné est l'égoïsme, puis viennent les péchés qui découlent de l'égoïsme : *amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, etc.* Le Seigneur Jésus demande à tous ceux qui désirent le suivre de renoncer à eux-mêmes (Marc 8:34). Examinons notre propre cœur afin d'être bien certains qu'aucun de ces péchés n'y soit caché.

Ces péchés ne caractérisent pas seulement les hommes qui rejettent Dieu. On les voit dans la vie des gens religieux qui sont décrits ici : *ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance* (5). Les Pharisiens du Nouveau Testament possédaient de nombreux signes religieux extérieurs, mais ils ne connaissaient pas la puissance d'une religion vivante. Ils désiraient être vus, mais leur religion n'était qu'une façade. Certains ont une apparence de piété, mais ils résistent à la vérité comme les magiciens du Pharaon, Jannès et Jambres. D'autres s'introduisent dans les foyers de femmes crédules qui *apprennent toujours sans pouvoir jamais arriver à la connaissance de la vérité* (6-8). Ce verset décrit, d'une certaine manière, l'activité des sectes. Leurs adeptes sont prêts à écouter les extravagances de leurs gourous, de leurs livres et magazines, mais ils ne sont pas capables de comprendre les vérités énoncées clairement dans la Bible. Un jour viendra où leur folie viendra à la lumière (9).

Assurez-vous que votre christianisme est authentique. Si on ne voit dans votre vie qu'une forme extérieure de piété, si vous en reniez la puissance, vous êtes en danger.

*Tous ceux d'ailleurs qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus
seront persécutés*

Il y avait une grande différence entre Timothée et les faux enseignants. Paul pouvait écrire à son sujet : *tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes résolutions, etc.* (10). Si notre enseignement ne nous rend pas plus saints, si notre vie ne démontre pas ce que nous professons, nous devons nous demander si nous connaissons vraiment le Seigneur. Réfléchissons aux *résolutions* de Paul. Il vivait pour Christ et désirait lui plaire en tout temps (2 Corinthiens 5:9; Philippiens 1:21). Il vivait pour annoncer l'évangile de Christ et pour servir le peuple de Dieu (2 Corinthiens 4:5). Que peuvent observer vos proches dans votre manière de vivre ? Est-ce qu'ils peuvent voir que vous aimez le Seigneur et que vous avez le désir de marcher dans la sainteté ?

Paul était un homme fidèle ; il avait subi à de nombreuses reprises la persécution pour l'évangile mais il pouvait témoigner du secours du Seigneur (11). Hendriksen commente ce verset : « Le Seigneur délivre toujours les siens, souvent de la mort, et parfois par la mort. Dans tous les cas, rien ne peut jamais les séparer de son amour (Romains 8:38-39) ».

Nous ne serons peut-être pas emprisonnés ni appelés à mourir pour notre foi, mais nous devons nous attendre à des souffrances dans un monde hostile. *Tous ceux d'ailleurs qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus seront persécutés* (12; cf. Jean 15:18-25; 16:33; 1 Jean 3:13). Un bon nombre d'entre nous font face à une violente hostilité à cause de leur témoignage et de leur message, mais nous ne devons pas être surpris par la persécution (cf. 1 Pierre 4:12-14). Un chrétien fidèle suscite les assauts de Satan. Le monde nous laissera tranquilles si nous sommes prêts à compromettre notre foi et notre témoignage. Un chrétien peut se voir refuser une promotion parce qu'il refuse d'être malhonnête avec son employeur. Il peut perdre son emploi parce qu'il refuse de travailler le jour du Seigneur. **Etes-vous prêts à souffrir pour le Seigneur Jésus et à le suivre quel qu'en soit le coût ? Désirez-vous lui demeurer fidèles ?**

Toute Ecriture est inspirée de Dieu

L'apôtre donne de nouveau à Timothée des avertissements contre les ennemis de l'évangile, décrits dans les versets 2 à 9. Ce sont *des hommes méchants et imposteurs qui avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes* (13). Quel était le conseil de Paul à Timothée dans un contexte de persécution et de confusion toujours plus grande à cause des faux docteurs ? Il devait rester attaché à ce qu'il avait reçu de l'apôtre et aussi de Loïs et d'Eunice (14-15; cf. 1:5). **Nous ne soulignerons jamais assez l'importance d'un enracinement profond dans les Ecritures.** Un tel fondement est essentiel pour marcher dans la fidélité et pour être équipés contre les fausses doctrines. Les parents devraient suivre l'exemple de la mère de Timothée et enseigner à leurs enfants la parole de Dieu.

Toute Ecriture est inspirée de Dieu (soufflée par Dieu). La Bible est la parole de Dieu. *C'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu* (2 Pierre 1:21). La parole de Dieu a été la cible de nombreuses attaques depuis le début de l'histoire. Dans le jardin d'Eden déjà, Satan sema le doute et contesta ce que Dieu avait dit (Genèse 3:1, 4-5). Il n'y a pas d'erreur dans la Bible (c'est ce qu'on appelle « l'inerrance des Ecritures »). La Bible est la seule autorité sur laquelle se fonde notre enseignement. Méfions-nous de ceux qui ajoutent quelque chose (ex. des superstitions ou d'autres doctrines) et de ceux qui retranchent quelque chose (ex. les modernistes nient le fait que la Bible est la parole de Dieu et rejettent le récit de la création en Genèse chapitres 1 à 3).

Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice (16). La Bible est la sainte parole de Dieu, elle est notre guide suffisant pour enseigner et instruire afin que nous menions une vie sainte. *Toute Ecriture est ... utile* (ceci inclut l'Ancien Testament) *... afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne* (16-17). **Etes-vous bien préparés pour toute œuvre bonne ?**

Sois sobre en tout

Paul sait qu'il sera bientôt mis à mort et il adresse à Timothée des recommandations solennelles *devant Dieu et devant le Christ-Jésus* (1; cf. 1 Timothée 5:21). Il rappelle à son ami et collègue que le Seigneur Jésus va *juger les vivants et les morts* lorsqu'il reviendra. L'apôtre conjure Timothée :

- *Prêche la Parole.* Le mot grec traduit par *prêche* signifie « proclamer » ou « annoncer ». Une bonne prédication est la proclamation du message de Dieu. Cette proclamation est de la plus grande importance pour la bonne santé de l'église. Si un homme qui se déclare chrétien méprise la prédication de la parole de Dieu, on peut se poser des questions quant à la réalité de sa foi.
- *Insiste en toute occasion.*
- *Convaincs* les pécheurs au sujet du péché et de la repentance.
- *Reprends* ceux qui continuent à pécher. Le prédicateur fidèle n'atténue jamais la gravité du péché et ses conséquences.
- *Exhorte*, encourage les pécheurs à se repentir et à suivre Christ (2).

L'enseignant ou prédicateur chrétien accomplira son ministère avec patience (2; cf. 3:10). Cela signifie qu'il sera lent à la colère, patient et bienveillant pour ceux qui l'écoutent.

Un bon nombre de gens qui prétendent aimer le Seigneur ne supportent pas une doctrine saine. Leurs oreilles se tendent vers les expériences sensationnelles. D'autres se donnent *maîtres sur maîtres* et écoutent leurs théories bizarres. Ils ont de l'intérêt pour les fables et non pour la vérité (3-4). Paul supplie Timothée : *sois sobre en tout, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste* (un pasteur doit être capable de prêcher l'évangile clairement et avec puissance), *remplis bien ton service* (5).

Nous vivons une époque difficile. De nombreuses églises sont faibles de sorte que l'erreur et les fausses religions progressent. **Soyons sobres en tout.**

J'ai combattu le bon combat

L'apôtre arrive vers la fin de sa lettre et il énonce une confession de foi émouvante et glorieuse : *Car pour moi, me voici déjà offert en libation, et le moment de mon départ approche* (6). Dans l'Ancien Testament, une libation était répandue *en agréable odeur à l'Eternel* (Nombres 15:7). Pendant son premier emprisonnement, Paul avait pensé à la possibilité d'une exécution (*même si je sers de libation* – Philippiens 2:17), mais maintenant il sait qu'il va bientôt mourir (*me voici déjà offert en libation*). Sa vie offerte pour le service et son désir de donner sa vie pour son Sauveur étaient une *agréable odeur à l'Eternel*. Il avait continuellement offert sa vie *en sacrifice vivant* (cf. Romains 12:1). Aux yeux de Paul, la mort n'était pas une fin redoutable, mais un départ pour le ciel ; c'était être avec Christ, ce qui est *un gain ... de beaucoup le meilleur* (Philippiens 1:21, 23). Lorsqu'un chrétien meurt, c'est pour *demeurer auprès du Seigneur* (2 Corinthiens 5:8).

Tout au long de son ministère, Paul avait dû lutter contre Satan et contre le pouvoir des ténèbres. Il avait toujours rencontré de l'opposition à l'évangile de la part des Juifs comme des païens. Il écrit : *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course* (cf. 2:3-5) et, comme un athlète victorieux, il attend la couronne de la victoire. Le serviteur du Seigneur avait *gardé la foi* et il se réjouissait de recevoir une récompense dans le ciel (7-8). Tous ceux qui aiment l'apparition du Seigneur (la seconde venue de Christ cf. verset 1) recevront du Seigneur *la couronne de justice*.

Un bon nombre de ceux qui se disent chrétiens ne terminent pas la course ; ils sont attirés par l'amour du monde (cf. verset 10) ou bien ils se refroidissent et oublient que le Seigneur leur demandera des comptes. Si nous aimons réellement le Seigneur, nous chercherons toujours à lui plaire et nous attendrons son retour. **Demeurons fidèles à Dieu**, dans le service qu'il nous a confié et, lorsque notre pèlerinage terrestre prendra fin, nous pourrons dire : *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi*.

C'est le Seigneur qui m'a assisté

Paul termine en donnant à Timothée des nouvelles de leurs compagnons ainsi que de leur présente sphère d'activité ; il envoie également les salutations de quelques-uns de ses compagnons (19-22). Luc seul était resté avec lui et il engage Timothée à le rejoindre dès que possible, avec Marc (9-11, 21). Luc, *le médecin bien-aimé* (Colossiens 4:14) avait été un ami fidèle et précieux pour Paul. Il l'avait accompagné dans une bonne partie de ses voyages et il se trouvait avec lui, à Rome, lors de son premier emprisonnement. L'apôtre avait été très déçu par Démas qui l'avait abandonné, *par amour pour le siècle présent* (10). L'amour du monde avait enlevé son amour pour l'apparition de Christ (8). Chers lecteurs, n'attristez pas le Saint-Esprit, ne décevez pas votre pasteur ou vos amis chrétiens et laissant votre cœur et votre amour pour le Seigneur se refroidir.

Paul demande à Timothée de venir au plus tôt (9) non seulement à cause de sa mort prochaine, mais parce que, s'il devait encore passer l'hiver, il aurait besoin de chaleur dans la cellule froide et humide de sa prison. Il désire recevoir le manteau qu'il a laissé à Troas, ainsi que ses livres, en particulier les parchemins (13, 21). Jusqu'à la fin, Paul s'adonne à la lecture et il persévère dans les Ecritures (*les parchemins*). Il avertit Timothée au sujet d'Alexandre le forgeron qui avait été son ennemi acharné et il prie le Seigneur de lui rendre selon ses œuvres (14-15; cf. Romains 12:19).

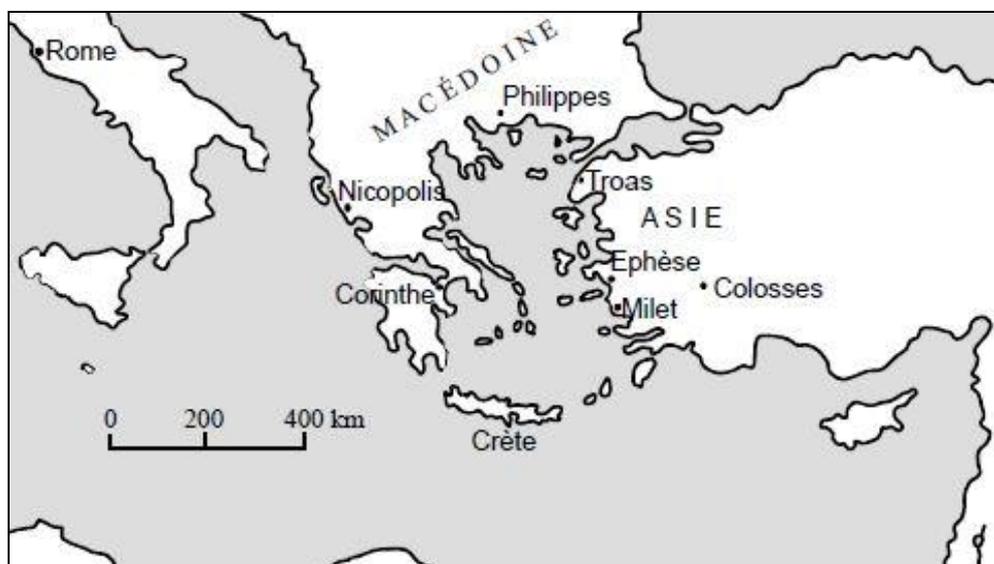
Aucun homme influent n'avait soutenu Paul lors de son premier procès. Les chrétiens de Rome s'étaient-ils retirés parce qu'ils craignaient pour leur vie ? Paul demande au Seigneur de leur pardonner (16). **Il n'était pas seul malgré tout.** *C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication soit portée par moi à sa plénitude* (17). Il est merveilleux de savoir que le Seigneur assiste ceux qui lui sont fidèles (cf. Hébreux 13:5-6) ! Paul avait le désir ardent de prêcher l'évangile jusqu'à la fin (17). Il avait combattu le bon combat et il savait que le Seigneur allait le garder et le faire entrer dans son royaume céleste (18). Louons Dieu car il prend soin de nous et nous garde, il ne nous abandonnera jamais. *A lui la gloire aux siècles des siècles. Amen !*

TITE

Paul décrit Tite comme son enfant légitime (1:4; cf. 1 Timothée 1:2) et il lui écrit à peu près à la même époque que la première lettre à Timothée (environ 63 après J.C.). Tite, un Gentil (Galates 2:3), était un compagnon de service fidèle, en qui il avait confiance (cf. 2 Corinthiens 2:13; 7:6-15; 12:18; 2 Timothée 4:10). Paul l'avait laissé en Crète : *pour que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que tu établisses des anciens dans chaque ville* (1:5). Cette lettre mentionne les éléments nécessaires à la santé d'une église : des anciens fidèles, une doctrine saine et une vie droite. Paul écrit aussi pour demander à Tite de le rejoindre à Nicopolis dès qu'Artémas et Tychique seront arrivés en Crète pour prendre la relève (3:12).

Structure de la lettre de Paul à Tite

1. Salutations - 1:1-4
2. La tâche de Tite : mettre en ordre ... - 1:5 à 3:11
 - a. Désigner des anciens (1:5-9).
 - b. Combattre l'erreur (1:10-16).
 - c. Enseigner la saine doctrine et encourager à une vie sainte (2:1 à 3:11).
3. Messages personnels et salutations finales - 3:12-15



La foi des élus de Dieu

Paul s'adresse à Tite comme : *mon enfant légitime en notre commune foi* (4). Ses salutations (1-4) allaient donner plus de poids à l'autorité de Tite pour sa mission dans l'île de Crète. Paul se décrit comme un *apôtre de Jésus-Christ, pour la foi des élus de Dieu* (1). Nous avons déjà vu dans la lecture de 2 Timothée 1:8-12 (5 mars) que les élus sont ceux que Dieu a choisis pour le salut avant le commencement des temps. *Notre commune foi*, ou la foi que nous partageons, est *la foi des élus de Dieu*. Méditons au sujet de cette foi :

- Cette foi produit l'amour de la vérité et de la sainteté. *La vérité conforme à la piété* (1; cf. 1 Timothée 6:3). Dieu nous a choisis pour que nous soyons saints (Ephésiens 1:4). La vérité et la sainteté vont toujours ensemble. La vérité comprend les grandes doctrines de l'évangile et tout ce qu'enseigne la parole de Dieu.
- *La foi des élus de Dieu* repose sur la fidélité de Dieu *qui ne ment pas* (2). Nous avons *l'espérance de la vie éternelle promise avant l'origine des temps* (2; cf. 2 Timothée 1:9). Toutes les promesses et tous les avertissements contenus dans la Bible sont vrais car Dieu ne peut pas mentir ! Satan a cherché à saper cette certitude lorsqu'il a tenté Eve. Il lui demanda : *Dieu a-t-il réellement dit ?* ; puis il déclara : *Vous ne mourrez pas du tout !* (Genèse 3:1, 4). Si vous êtes dans l'épreuve et le questionnement, si vous êtes en proie aux doutes, prenez courage dans le Seigneur, en vous souvenant que Dieu ne peut pas mentir. Il ne peut pas nier son caractère saint (2 Timothée 2:13). Il vous soutiendra.
- *La foi des élus de Dieu* est liée à la prédication fidèle (proclamation) de la parole de Dieu (3). Cette foi ne fléchira pas devant la pression de ceux qui méprisent la prédication et veulent la remplacer dans l'église par un programme attrayant.

La foi des élus de Dieu est précieuse. La possédez-vous ?

Anciens

Il semble qu'après son premier emprisonnement, Paul avait accompli un travail missionnaire fructueux en Crète. Un bon nombre de personnes avaient répondu à l'évangile et se réunissaient par petits groupes dans différentes localités de l'île. Paul avait laissé Tite en Crète pour deux raisons :

- *Afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler (5)*. Le terme grec traduit par *mettre en ordre* signifie « rendre droit » ; Timothée devait s'occuper de ce qui était encore à organiser. Il fallait rassembler les croyants pour former des églises conduites par des hommes fidèles.
- *Afin que tu établisses des anciens dans chaque ville (5)*. L'*ancien* est aussi décrit comme un *évêque* (ou « surveillant »). Un ancien (ou pasteur) fait paître l'église de Dieu (1 Pierre 5:2). La notion d'un seul évêque établi pour contrôler plusieurs églises n'est pas biblique ; le Nouveau Testament nous montre que chaque église possédait une pluralité d'anciens (ex. Philippiens 1:1). Les églises ont besoin d'anciens, mais elles doivent choisir des hommes qui possèdent les qualifications requises pour un tel ministère. Comparez les qualifications demandées aux anciens (5-9) avec celles qui sont mentionnées en 1 Timothée 3:1-7. Il est préférable de n'avoir qu'un seul pasteur plutôt qu'une pluralité d'anciens qui ne répondent pas à ces critères.

Un ancien doit être *irréprochable* parce qu'il est un *intendant* de la maison de Dieu (l'église locale). Il doit être *irréprochable* dans sa vie familiale. Il doit être fidèle à son épouse, un bon mari et un bon père. Un homme dont les enfants sont incroyants et indisciplinés ne devrait pas être désigné (6). S'il ne peut pas discipliner ses enfants, il ne pourra pas exercer son autorité dans l'église. Paul donne une liste de cinq fautes qui sont inacceptables chez un ancien (7) et de sept vertus qui doivent se voir dans sa vie (8-9). Les anciens doivent adhérer à une saine doctrine, être *attachés à la parole authentique* qu'ils ont reçue, afin d'être capables de reconnaître les faux docteurs (9).

Prions afin que Dieu suscite des hommes consacrés pour servir dans nos églises en tant qu'anciens et prions pour nos anciens afin qu'ils soient toujours fidèles dans leurs grandes responsabilités.

Une foi saine

Lorsque Dieu est à l'œuvre, vous pouvez être sûrs que Satan n'est pas loin. Les jeunes églises de Crète étaient déjà troublées par de faux enseignants. Tite devait choisir comme anciens sur ces églises, des hommes qui soient capables de les protéger contre ces imposteurs. *Parmi les circoncis* (10) : des Juifs s'étaient attachés aux églises ; ils exigeaient que les chrétiens d'origine païenne se soumettent aux rites du Judaïsme (ex. la circoncision) et aux règles touchant les aliments. Ils observaient un grand nombre de lois mesquines tirées de *fables judaïques* (14-15) et non de l'Ancien Testament. Cet enseignement était une négation de la grâce de Dieu (cf. Galates 2:16, 21).

Les faux enseignants sont menteurs et Paul cite un poète crétois, Epiménide, qui avait dit : *Crétois, toujours menteurs* (12). Quel contraste avec Dieu *qui ne ment pas* (2) ! Epiménide était révérend par les Crétois comme un prophète, mais il adressait des paroles dures à son propre peuple. Dans le monde ancien, les Crétois avaient une telle réputation de menteurs qu'on utilisait le verbe « crétoiser » pour signifier « mentir et tromper ». Le poète crétois avait décrit son peuple comme de *méchantes bêtes, ventres paresseux*. Il est merveilleux de constater qu'un grand nombre d'entre eux avait été transformés par la grâce de Dieu et suivaient le Seigneur Jésus. Les faux enseignants juifs ressemblaient aux Crétois inconvertis par leur aspiration à *un gain honteux* (10-14).

Il ne faut pas tolérer les faux docteurs. Il faut leur *fermer la bouche* (11) et les reprendre sévèrement (13). Les anciens ne doivent pas craindre d'être accusés de manquer d'amour lorsqu'ils interviennent fermement à l'encontre des faux enseignants. C'est au contraire un signe de lâcheté et de manque d'amour pour le Seigneur et pour son peuple, que de permettre à l'erreur de se répandre dans l'église. Quelle est l'antidote de l'erreur ? C'est l'enseignement de *la saine doctrine* (9; 2:1) de sorte que les fidèles acquièrent *une foi saine* (13; cf. 2:2). Le mot grec traduit par *saine* signifie « en bonne santé ». Une doctrine saine produit une foi saine. **Quand avez-vous examiné votre vie spirituelle pour la dernière fois ? Votre foi et votre doctrine étaient-elles en bonne santé ?**

Afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur

Paul s'est montré ferme envers les faux docteurs (1:10-16); il se concentre maintenant sur ce qui est exigé d'un serviteur de Dieu. Tite doit enseigner et donner l'exemple d'un homme qui a accepté la *saine doctrine* (1, 7-8). Par son ministère pastoral, il va conseiller toutes les catégories de personnes dans l'église afin d'encourager les jeunes comme les plus âgés à vivre dans la sainteté (2-10). Les hommes âgés doivent démontrer une maturité spirituelle qui sied à leur âge. C'est-à-dire être *sobres, respectables, sensés, sains dans la foi, dans l'amour, dans la patience* (2). Il arrive que des vieillards manquent de patience, mais ils doivent demander au Seigneur de corriger ce défaut (2). Chaque chrétien, jeune ou vieux, doit demeurer *sobre (sensé, 2, 6, 12)* et se tenir éloigné de ce qui n'est qu'une exaltation de type religieux. Ceci n'exclut pas la joie et le rire, car marcher avec Dieu est la source du vrai bonheur.

Les femmes âgées peuvent exercer un ministère fructueux en enseignant les plus jeunes femmes de l'église (3-5). Ce ministère est indispensable mais il n'est possible que si l'on aime et respecte les femmes âgées qui marchent dans la sainteté. Les jeunes femmes devraient recevoir avec empressement leur aide et leurs conseils.

Il est important de vivre dans la droiture à la maison comme au travail, si nous désirons que notre témoignage soit pris au sérieux par les non croyants. Une vie déréglée sera prétexte à calomnier la parole de Dieu (5; cf. 1 Timothée 6:1). Nous avons déjà parlé de l'esclavage à l'époque du Nouveau Testament (voir les notes sur 1 Timothée 6:1-5 du 27 décembre 2012). Les esclaves étaient souvent mécontents et peu dignes de confiance mais un esclave chrétien pouvait apporter un témoignage convaincant par une attitude différente (9-10). Le même principe s'applique à chacun d'entre nous. Notre vie peut *faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur*. Est-ce le cas pour vous ? **Est-ce que votre vie et votre témoignage contribuent à rendre la foi chrétienne attirante et belle ?**

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes a été manifestée

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes a été manifestée (11). L'évangile est une bonne nouvelle pour tous et il faut l'annoncer à tout homme quelle que soit sa nationalité. La grâce de Dieu est décrite ici comme un enseignant (12). Que nous enseigne-t-elle ?

- A renoncer à *l'impiété, aux désirs de ce monde* (ceci inclut les passions sexuelles immorales, le fait de vivre pour les plaisirs et pour soi-même).
- A vivre *d'une manière sensée, juste et pieuse* (12).
- A attendre *la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus* (13). Ce verset, parmi bien d'autres, nous enseigne que le Seigneur Jésus est Dieu (ex. Romains 9:5; Philippiens 2:6 ; Colossiens 1:15-20 ; 2:9). Est-ce que vous pensez souvent au retour du Seigneur Jésus ? Cette espérance glorieuse nous encourage à mener une vie sainte (12, 14; cf. 1 Jean 3:3).

Le Seigneur Jésus s'est donné pour nous racheter de nos péchés et *se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes* (14). Si vous êtes chrétiens, n'oubliez jamais que vous êtes l'un des membres de *son peuple racheté* (cf. 1 Pierre 2:9). Vous êtes précieux pour Dieu. Il vous a choisis pour lui avant la création du monde. Il a donné son Fils unique qui est mort afin de vous délivrer de vos péchés. Le Seigneur Jésus ne vous abandonnera jamais et il reviendra pour vous chercher. Soyez fortifiés par la certitude que vous lui appartenez en propre. **Si la grâce de Dieu vous a touchés, vous devriez montrer par votre vie que vous appartenez au Seigneur.**

Tite devait enseigner ces choses, exhorter et reprendre. Il ne devait pas permettre à qui que ce soit dans l'église de le mépriser dans l'exercice de son ministère (15). Ceci n'était pas une incitation à se montrer arrogant ni à tyranniser le troupeau (cf. 1 Pierre 5:1-3). Oh, ne vous rebellez pas contre votre pasteur lorsqu'il cherche à appliquer les Ecritures afin de vous encourager à mener une vie sainte ! Il se soucie de vous et de votre bien-être spirituel.

Être paisibles, conciliants, pleins de douceur envers tous les hommes

Paul demande à Tite de rappeler aux croyants de Crète qu'en tant que peuple de Dieu, ils doivent être des citoyens exemplaires ; ces instructions s'appliquent à tout chrétien.

- Nous devons *être soumis aux gouvernements et aux autorités* (1) ; il est parfois difficile de respecter ce commandement, particulièrement lorsque les politiciens sont des hommes corrompus et lorsque les lois sont injustes. Souvenons-nous, cependant, que Dieu est souverain sur les gouvernants et que c'est lui qui les a institués (Proverbes 21:1; Romains 13:1-7). Prions pour nos politiciens et nos autorités même lorsqu'ils approuvent des lois injustes (1 Timothée 2:1-3).
- Nous devons *être prêts à toute œuvre bonne* (1) ; les bonnes œuvres qui manifestent la bonté et la compassion honorent Dieu et sont une preuve de la réalité de notre foi (Matthieu 5:16; Jacques 2:14-18; 1 Jean 3:16-19).
- Rejetons les bavardages et les calomnies : *rappelle-leur ... de ne médire de personne* (2) ; un trop grand nombre de croyants tolèrent ce péché, et causent ainsi du tort à l'église.
- Nous devons *être paisibles, conciliants, pleins de douceur envers tous les hommes* (2). Un bon nombre de chrétiens ont malheureusement été profondément blessés par des personnes dures et arrogantes.

Est-ce-que les vertus mentionnées dans les versets 1 et 2 se manifestent dans votre vie ?

Souvenons-nous de notre état avant que Dieu ne nous sauve dans sa grâce (3). Nous étions autrefois *insensés* (ignorants des choses spirituelles), *désobéissants* (rebelles envers Dieu), *égarés* (acceptant les mensonges de Satan), *asservis à toute espèce de désirs et de passions* (esclaves de nos passions pécheresses), et *vivant dans la méchanceté et dans l'envie* (à cause de la haine qui se trouvait dans notre cœur). C'est seulement lorsque nous sommes sauvés que nous comprenons la profonde dépravation du cœur humain. Remercions Dieu qui nous a délivrés du pouvoir du péché et cherchons de tout notre cœur à lui plaire en menant une vie pure.

La bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes

Nous reprenons la lecture d'hier et nous méditerons particulièrement sur les versets 4 à 7. Le verset 4 commence avec l'un des « mais » importants de la Bible (cf. Ephésiens 2:4). *Mais quand la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés* (cf. 2:11 – *la grâce de Dieu ... a été manifestée*). Les hommes sans Dieu vivent dans ce monde avec méchanceté, haine et envie (3), mais Dieu est bon.

La Bible nous enseigne que les bonnes œuvres sont importantes ; elles sont une preuve de la réalité de la foi (1, 8; cf. 2:14; Jacques 2:17). Cependant nous ne sommes pas sauvés par nos bonnes œuvres. *Il nous a sauvés, non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde* (5). Ce salut inclut :

Le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit (5).

Le Saint-Esprit répandu avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur (6).

La justification par sa grâce (7). Notre mauvais dossier est effacé et nous ne sommes plus condamnés (cf. Romains 5:1; 8:1).

Le fait de devenir héritiers dans l'espérance de la vie éternelle (7).

Toutes ces choses sont merveilleuses ! Ne vous poussent-elles pas à adorer et louer notre Dieu plein d'amour et de bonté ? Ne vous encouragent-elles pas à vivre pour Dieu et à lui plaire ?

Si vous êtes découragés, pensez à la bonté de Dieu. Déchargez votre cœur auprès de lui dans la prière et apportez-lui vos besoins. Il n'a pas épargné son fils pour vous sauver et il ne vous rejettera pas (Romains 8:32). Si vous n'êtes pas chrétiens, sachez que Dieu, qui est bon, vous pardonnera et vous sauvera si vous vous détournez de vos péchés pour vous confier en lui.

*Le Fils de Dieu vint sur la terre mourir pour moi, car il m'aimait ;
Est-il de plus profond mystère, d'amour plus grand et plus parfait ?
Jésus m'a tant aimé, ... ! Il fut pour moi crucifié, Jésus m'a tant aimé.*

E.Tissot-Robert

Qu'ils s'appliquent à exceller dans les œuvres bonnes

La *parole certaine* (8) fait référence aux versets 4 à 7. Nous ne sommes pas sauvés par *des œuvres de justice* (5) mais nous sommes sauvés pour accomplir des œuvres bonnes. Paul exhorte Tite : *Je veux que tu insistes là-dessus* (8). **N'oublions jamais que la grâce offerte gratuitement n'est pas l'ennemie des œuvres bonnes. Nous devons être bons envers les autres parce que Dieu est bon pour nous.** Nous devrions *être prêts à toute œuvre bonne* (1). Tous ceux qui ont cru en Dieu devraient *exceller dans les œuvres bonnes* (8).

Les bonnes œuvres découlent d'une vie qui aime le Seigneur, qui déborde de reconnaissance pour sa grâce. Elles viennent d'un cœur rempli de compassion pour le prochain. Cela ne veut pas dire qu'il faut tolérer les faux enseignants ou ceux qui menacent l'unité de la communauté. De telles personnes sont *perverses* ; elles ne sont peut-être pas condamnées par leur conscience dégénérée, mais elles se condamnent elles-mêmes par leur enseignement et leur comportement (9-11).

L'apôtre promet d'envoyer Artémas ou Tychique en Crète afin de permettre à Tite de le rejoindre à Nicopolis où il projette de passer l'hiver (12). Zénas et Apollos devaient probablement apporter la lettre à Tite (13). Paul revient sur le thème des bonnes œuvres dans les salutations finales. *Il faut que les nôtres aussi apprennent à exceller dans les œuvres bonnes, pour subvenir aux nécessités urgentes, afin de ne pas être sans fruit* (14). Y-a-t-il une nécessité urgente à laquelle vous pouvez répondre par quelque œuvre bonne ? Y-a-t-il quelqu'un que vous pourriez aider par une parole d'encouragement ? **Efforcez-vous de porter du fruit dans votre vie chrétienne ; c'est une attitude bien plus saine que celle qui consiste à chercher à recevoir des bénédictions.**

*Jésus te confie une œuvre d'amour,
Utile et bénie, jusqu'à son retour ;
Cette sainte tâche, veux-tu l'accomplir
Pour lui, sans relâche, sans jamais faiblir ?*

J. Hunt

